

## UNE HOMÉLIE ARMÉNIENNE SUR LE TRANSITUS DE LA MÈRE DE DIEU ET SUR SON IMAGE

---

On a publié, il y a quelques mois, une homélie du plus haut intérêt, dont l'original grec est perdu: elle se trouve dans le codex Paris 117 (1307), fol. 158<sup>va</sup> à 163<sup>rc</sup>, sous le nom de «Chrysostome sur la Dormition»<sup>1</sup>. Une autre homélie dans le manuscrit Erévan 1007 (X<sup>e</sup> ou XII<sup>e</sup> siècle), fol. 428<sup>vb</sup>-439<sup>rb</sup>, est un *Transitus* attribué à Zacharie le catholicos et joint à l'histoire de Hogeats Vank'<sup>2</sup>. Parmi les textes mariaux qui ont le premier attiré notre attention, se situe, sous le nom de Moïse K'ert'ogh, la Légende de Hogeats Vank', selon laquelle Barthélémy aurait recueilli au moment de l'Assomption l'icône de la Vierge, et l'aurait portée ensuite en Arménie (BHO 662)<sup>3</sup>. Or, nous pouvons enrichir d'une nouvelle pièce l'héritage littéraire de ces érudits, mais la prudence s'impose pour ne le faire qu'à coup sûr. On le sait, en effet: les interpolations et les modifications de ces textes qui, dans la plupart des cas, commencent par «Le créateur des créatures», permettent d'en rechercher un modèle ancien, apocryphe ou pseudo-épigraphique, peut-être même authentique. Ce n'est donc qu'après avoir subi l'épreuve d'un examen attentif que la nouvelle homélie «Le créateur des créatures» pourrait être ajoutée à ces pièces susdites. La présente étude a pour but et pour objet de faire connaître ce texte parallèle.

L'homélie qu'on peut lire ici se trouve dans le manuscrit Matenadaran 7443, Tõnapatcar, daté de 1353<sup>4</sup>, tout à la fin de l'année liturgique, au

1. M. van ESBROECK, *Une homélie arménienne de la dormition attribuée à Chrysostome*, dans «Oriens Christianus», 74 (1990), pp. 199-233.
2. M. van ESBROECK, *L'homélie Araritch aradzots, ses attributs et sa métamorphoses* (à paraître dans «Hask»).
3. Th. DASNABEDIAN, *L'histoire de l'icône de Hogeats Vank' - Une attribution à Moïse K'ert'ogh* (à paraître dans «Handès Amsoria», 1992).
4. O. EGANYAN, A. ZEYT'OUNYAN, P'. ANT'ABYAN, *Catalogue des manuscrits du Matenadaran «Mesrob Machtots»*, vol. 2, Erévan 1970, p. 533.

fol. 596<sup>va</sup>-603<sup>rb</sup>. Le titre en est: «Du catholicos Zacharie et de Moïse K'ert'ogh sur le Transitus de la mère de Dieu et sur son image». Dans les homélies «Le créateur des créatures», tout d'abord, ce sont les formules finales qui doivent retenir l'attention. L'homélie factice Zacharie-Moïse K'ert'ogh se termine par un lemme qui se traduit comme suit: «ayant fait l'amalgame de ces deux hommes spirituels pour te plaire, comme les deux piécettes de la veuve». Les quelques détails ainsi fournis constituent toute l'information historique que l'on possède au sujet de sa provenance: s'opposent-ils ou, au contraire, sont-ils favorables à expliquer le document? Il s'agit d'une compilation: Moïse Kamrtchatsoretsi rassemble deux pièces non homogènes. Or, le desinit de l'homélie de la Nativité de Zacharie (Mat. 3791, fol. 50<sup>rb</sup>) s'inspire d'une formule biblique bien reconnaissable (Matth. 25, 15), et constitue une finale très naturelle pour une pièce écrite par un traducteur de l'homélie attribuée à Jean Chrysostome: «à partir de mon intelligence pauvre et inhabile je tisserai ce menu talent lyrique offert pour te plaire». Notre argument s'appuie au fait qu'une sorte de mise au point, rencontrée dans le texte de notre homélie, se retrouve naturellement ailleurs.

Pour découvrir et mettre, comme il se doit, en pleine lumière notre homélie, il nous faut recourir aux homélies parallèles. La première partie de l'homélie du codex Mat. 7443 est identique à l'homélie du ms. 1007, sauf qu'elle possède un paragraphe supplémentaire sur la vision de Marie à la veille de la Dormition. La seconde partie, à part une légère variante à la fin du chapitre 20, se retrouve presque littéralement dans la légende du pseudo-Sahak Ardzrouni. La source de notre homélie se présente, ainsi qu'on le voit, comme une lettre provoquée par une cause ou une occasion d'ordre doctrinal: il ne serait nullement étonnant que le compilateur eût écrit à cet effet, s'il savait l'orthodoxie en danger par le fait de quelque «mal pensant». Il a pu donc trouver ou placer ces passages sous le nom de Moïse K'ert'ogh (à partir de 600), aussi bien que de Zacharie le catholicos (855-877) dont l'autorité lui paraissait solidement établie.

Nous dressons ici un plan succinct de l'homélie afin de mieux préciser sa structure.

#### I<sup>e</sup> partie.

1. Le culte de la Vierge dépasse celui des saints d'autant que le soleil surpasse les autres astres.

2. La Vierge est de souche royale et sacerdotale, mère de Dieu, et sa fête se place au 15 août.

3-4. La Vierge est dite bienheureuse plus que les patriarches, prophètes et apôtres à cause de son union avec le Verbe Dieu et la naissance de Bethleem.

5-6. Attributs scripturaires de la Vierge en douze passages: chemin de l'arbre de Vie (Gen. 3, 22-23), arche de Noé (Gen. 5, 15), buisson ardent (Ex. 3, 2), arche d'alliance (Ex. 33, 7), urne d'or (Heb. 9, 4), rameau de Jessé (Is. 11, 1), candélabre d'or (Mb. 25, 31-39), orient du soleil de Justice (Mal. 4, 2), montagne incisée (Dan. 2, 34), toison rationnelle (Jg. 6, 36-40), nuée légère (Is. 19, 2) et effacement des malédictions d'Eve et Adam (Gen. 3, 16-19).

7. Explication de l'appartenance aux deux tribus par Aminadab, Naasson et Joram.

8-9. Annonce à Anne et Joachim et choix de Joseph par les prêtres.

10. Famille de Joseph.

11-13. Crainte de Joseph d'être victime comme Uzza (2 Sam. 6, 6) et les fils d'Aaron (Nb. 16, 35), confirmation par l'ange, et ordalie de Joseph et Marie.

14-16. Exégèse des généalogies de Luc et Matthieu en partant de Naasson, fondateur de Bethléem en Ephrata, inclusion significative de Thamar, Ruth et Rahab.

17. Chronotaxie de Joseph et de la Vierge Marie à l'Ascension.

18. Discours du Christ à l'Ascension et promesse de la Dormition.

19-20. Plusieurs tentatives des Juifs contre Marie.

## II<sup>e</sup> partie.

21. Annonce de l'ange à la veille de la Dormition.

22-25. Dialogue de Marie et des apôtres au temps de la Dormition et histoire de l'icône peinte par l'évangéliste Jean.

26. Dormition proprement dite.

27. Arrivée de Barthélémy et transfert de l'icône de la Vierge en Arménie.

28. Humble supplique et prière du compilateur.

THAMAR DASNABEDIAN

## DU CATHOLICOS ZACHARIE ET DE MOÏSE K'ERT'OGH SUR LE TRANSITUS DE LA MÈRE DE DIEU ET SUR SON IMAGE\*

1. Le créateur des créatures a fait les luminaires très grands et petits, le soleil et la lune, les étoiles, les torches, les lampes et les chandelles (cf. Gen. 1, 16); il dissipe la ténèbre, il fait briller les yeux et se réjouir les esprits. Selon cet exemple, lorsque nous fêtons la mémoire des saints, les esprits et les intelligences brillent et exultent en volant dans l'immortalité selon la parole: «Par la mémoire des saints les peuples brillent» (cf. Prov. 29, 2). Combien plus encore celle de la Vierge mère de Dieu: d'autant que le soleil est au-dessus de ces autres luminaires célestes et plus brillant qu'eux, d'autant lorsque nous célébrons la dormition de la mère du Seigneur les fidèles exultent par le souvenir merveilleux et céleste, les cieux tressaillent, la terre se réjouit, les forces célestes deviennent les partenaires de la fête, et les dons de l'Esprit-Saint se répandent majestueusement des fidèles qui aiment la fête, et la très-sainte Vierge devient notre intercesseur à nous qui célébrons la fête, et les tablettes de nos péchés sont effacées et les maux de l'esprit et du corps se dissipent. Et la fête se célèbre le jour du dimanche et pas en d'autres jours comme nous célébrons les fêtes des apôtres, des prophètes et des martyrs d'autres jours, nous honorons celle-ci au-dessus de tout et la célébrons le jour du Seigneur. Car elle préconise le mystère du jour de la venue de notre Seigneur Jésus-Christ, qui vint secrètement avec des milliers d'anges pour chercher sa vénérable et sainte mère, afin d'honorer le corps trépassé comme il l'a honoré vivant. D'abord il envoya auprès d'elle l'archange Gabriel, afin de dire à la Vierge ce qui est inexprimable; or aujourd'hui il ne raconte pas ce qui est insondable, mais il voit en face de lui ce qui est lui-même inexprimable, car à la naissance les anges servaient la Vierge, mais à l'assomption le Verbe Dieu (lui-même) avec ses armées.

*Mou*

2. Mais la mère du Seigneur était de la tribu de David par son père Joachim, et participant de la tribu sacerdotale d'Elisabeth mère de Jean-Baptiste par sa mère Anne; la sainte Vierge elle-même a été élevée dans les travaux de la sainteté plus que tous les saints, selon l'auteur des proverbes «Beaucoup de sœurs ont acquis la grandeur, mais toi tu es davantage» (cf. Prov. 31, 29). C'est pourquoi remplie de toute béatitude ta louange est célébrée par des langues de feu, et (tu es) l'intercesseur pour le monde

\* Dans la marge de la première partie, on trouve les signes *Mo*, *Mou* ou *Mov* pour désigner Moïse, et *Za* ou *Zk* pour désigner Zacharie. Nous les signalerons à mesure que nous avançons dans le texte.

entier, plus pure que la lumière, plus intègre que l'air, plus immaculée que l'étoile du matin, origine de celui qui n'en a pas, temps de l'être intemporel, ayant obtenu la sainte miséricorde du Père, du Fils et de l'Esprit-Saint pour les hommes qui célèbrent avec foi la mémoire de son assomption, toutes les Eglises, le 15 du mois d'août: ceux-là recevront les dons immortels car elle seule, Dieu l'a choisie entre toutes les nations pour naître d'elle.

3. Bénie, elle a été dite bienheureuse par toutes les nations qui habitent aux extrémités de l'univers (cf. Lc 1, 48). Le protoplaste Adam a été honoré parce qu'il a reçu l'existence de la main de Dieu, Abraham a été dit bienheureux parce qu'il a été appelé ami de Dieu (Jac 2, 23), Jacob aussi a été loué, car par sa patience avec Dieu il est devenu un héros (cf. Gen. 32, 29), Moïse a été béni car il a vu Dieu (cf. Ex. 3, 6), les prophètes ont été heureux parce que remplis de l'Esprit-Saint ils ont prêché la venue de Dieu du ciel sur la terre, les apôtres ont été heureux car ils ont vu le Verbe de Dieu sur la terre et ils ont touché avec leurs mains le Verbe de Vie (cf. 1 Jn 1, 1); mais la souveraine Marie a été digne de macarismes supérieurs et admirables (car elle a touché) le Verbe Dieu qui est au-dessus de l'intellect et de l'ouïe des anges et des hommes, qui est né du Père avant le temps, et dont le Père seul sait la naissance, l'étoile du matin est né fils avec la paternité, et par l'égalité de la gloire et sur un trône égal, qui est la lumière incréée et insondable, lumière du Père et rayon de sa forme (cf. Heb. 1, 3), de la caractéristique de l'engendreur, et source de la gloire du Dieu invisible, le Verbe sans commencement du Père sans commencement, Dieu de Dieu, Seigneur du Seigneur dans la gloire duquel les troupes immortelles espèrent, que les prophètes aimés de Dieu exaltent, que les justes, les rois et les princes (veulent) voir fût-ce obscurément, et ils n'y sont pas arrivés. Or la sainte toute bénie a contenu sans se consumer en son sein le feu infini de la divinité. Car celui qui vient du Père est descendu des cieux de manière infinie et sans se singulariser comme la pluie sur la terre, et il a habité dans le sein immaculé de la Vierge, comme jadis il avait pris la côte d'Adam et forma Eve, être humain parfait par la coexistence, et rien ne manqua à Adam. Ainsi le Verbe Dieu, ayant pris souche du sang ou d'une partie des membres de la sainte Vierge s'est construit une chair, et la Vierge ne fut pas absorbée; et ayant mélangé la nature humaine de la sainte Théotokos, la mère du Christ fut réunie avec la nature de Dieu sans père terrestre car Celui que le Père avait engendré comme Fils avant l'aurore, la Vierge Marie l'engendra indiciblement aujourd'hui. Et à l'instant où il fut dit: «Le Père est avec toi» (cf. Lc 1, 28), ce fut pour moi le début des jours.

Zk

*Mou*

4. Aujōurd'hui ayant pris un début, il a été annoncé à Nazareth, en Galilée (Matth. 1, 20-21; Lc 2, 9), et il est né d'une manière inscrutable de la Vierge pure de Judée, qu'on appelle la maison du pain, comme il a été dit par le Seigneur: «Moi je suis le pain de la Vie» (Jn 6, 51) et ce lieu appartenait aux païens. Il avait été acheté au prince parce que c'était le chemin des Nations pour la vie. Car Bethléem est terre des païens, maison des princes dans laquelle est né le Christ, lequel, ayant par la parole soulevé (les êtres), supporte toutes les créatures et dirige les êtres célestes et les terrestres. Aujourd'hui dans les bras de la Vierge est porté l'intemporel, le Fils est devenu petit, celui qui donne la nourriture à tous les vivants tétait le lait incorruptible de la sainte Vierge. Elle est plus haute que les prophètes et les apôtres et les princes et les martyrs et les docteurs, et plus que les puissances et les dominations, que les séraphins et les chérubins et que toutes les puissances célestes on la dit élevée, sauf le créateur seul et la nature incréée suprême et la divinité invisible. Car le Seigneur a revêtu la chaire seigneuriale de la nature de la Vierge, et le Verbe Dieu thaumaturge est assis à la droite du Père sur le trône de pierres précieuses (cf. Ez 1, 10), et il est adoré par les êtres incorporels.

5. Par la sainte il a planté la croix dans le monde, la houlette de la puissance et le sceau à la face de tous, et l'entrée et la sortie sont verouillées. Par la Theotokos la mort est morte et les enfers sont démolis, Satan est abattu et (par) ses propres forces il est détruit dans l'Hadès. Par elle le chemin de l'arbre de Vie (Ga 3, 22-23) est réouvert, l'épée de feu est détournée, le vasque est planté, et nous avons revêtu le Christ par l'eau et l'esprit d'en-haut, fils et héritiers de Dieu, nous sommes devenus le paradis inspiré de l'Eden d'où jaillit notre Seigneur Jésus-Christ, la source de la Vie divine en IV fleuves, les évangélistes avec la foi de la prédication et de l'Esprit-Saint remplissent les IV extrémités de la terre. L'arche de Noé (Gen 5, 5) car en elle entre l'Homme, et les flots du déluge se sont ouverts, mais lui a sauvé l'univers entier. Le buisson (Ex. 3, 2) qui ne peut brûler car le feu dévorant qui s'étend à la lumière de la divinité et habite dans son sein ne l'a pas consumé dans les flammes, avec lequel Moïse n'a pas été envoyé en Egypte pour châtier Pharaon et sauver Israël, mais les XXI disciples envoyés dans l'univers, et ils ont abattu le Pharaon avec leurs forces incorporelles, et il a sauvé les païens en entier en convoquant la vie immortelle, l'arche d'alliance (cf. Ex. 33, 7) qui a porté et contenu le Verbe Dieu incirconscriptible, lequel a été en tête. Il a promis une terre non seulement aux enfants d'Israël (tirés) du désert du Sinaï, mais à la race humaine entière, Jérusalem la cité céleste.

6. L'urne d'or (cf. Heb. 9, 4) qui a contenu le Verbe intemporel (venu) du Père, la manne de vie, qui n'a pas seulement nourri l'Israël l'ingrat,

mais le monde entier. La Branche (cf. Is 11, 1 et Ez 7, 10) qui a fleuri de la racine de Jessé selon Jacob, le fils qui monte du rejeton de la famille de David, tu as cueilli pour nous la vigne de vie, joie ce ceux qui sont attristés et sarment qui étend son intelligence jusqu'aux extrémités du monde. Le chandelier d'or (cf. Nb. 25, 31-39; 37, 17-21) fondu que le Verbe de Dieu en devenant Homme a allumé et éclairé, et les VII bouches du luminaire les VII grâces du soleil de l'Esprit-Saint. Et les deux oliviers (cf. Zach. 4, 3) l'un à droite et l'autre à gauche, l'ancien et le nouveau Testament. Du premier candélabre la division des langues et la confusion des nations, mais du candélabre de la Théotokos la tranquillité pour l'Univers entier. En une foi véritable et une conduite droite. Par les bienheureux apôtres qui ont bu le feu vivant et l'ont fait goûter à l'Univers, l'Orient (Mal. 4, 2) qui a chassé de nos esprits la ténèbre du brouillard, et a envoyé la lumière sans ombre à ceux qui étaient assis dans l'ombre de la mort. La montagne (cf. Dan 2, 34) secourable qui a été découpée sans la main (de l'homme), l'inexprimable Verbe Dieu s'est uni à la chair sans semence, et il a détruit l'iniquité des idoles, et il a fondé ce qui édifiera l'Eglise catholique. La toison rationnelle (cf. Jg 6, 36-40) où est descendu le Verbe Dieu incompréhensible comme la rosée, et coulant toujours il pénètre l'univers avec l'eau vivifiante pour désaltérer les assoiffés. Isaïe l'appelle une nuée légère (Is 19, 2) où s'est assis le Verbe Dieu descendant en Egypte, et il détruisit la perversion du polythéisme, et de son pur éclat il a exalté la bienheureuse troupe sainte et ascétique des religieux angéliques thaumaturges dont le grand Antoine et Paul et Macaire et les troupes unies des religieux qui ont revêtu le Christ. Par elle est enlevée la malédiction d'Adam (cf. Gen. 3, 16-19), par elle sont dissipées les douleurs pénibles d'Eve.

7. Aminadab de la tribu de Juda, le général, engendra à son tour Naason (Rt. 4, 20) qui est le chef des myriades de Juda dans le désert, et une fille d'Aminadab Elisabeth (cf. Ex. 6, 23), sœur de Naason, qui était la femme de Lazare, fils d'Aaron le prêtre de Dieu. C'est par lui que naquit Phinéas qui apaisa la colère de Dieu parcequ'il était zélé (1 Macc. 2, 54). De la sœur d'Aminadab jaillit la bénédiction de la prêtrise et la royauté de Naason fils d'Aminadab de la tribu de Juda. D'où les branches du sacerdoce et de la royauté mélangèrent entre elles leur parenté, et Jovida le grand prêtre prit pour femme la fille de Joram le prince, Jochabeth de la maison de David (cf. Nb 26, 59). Et Joachim de la maison de Juda prit la sœur d'Elisabeth, Anne, d'où est Marie la mère du Seigneur. Selon la parole de l'archange selon laquelle Elisabeth la femme de Zacharie et Anne la mère de la sainte Vierge, et Salomé étaient trois sœurs (cf. Lc 1, 36), et Marie, la mère du Christ, de la tribu des prêtres et des rois, car celui qui devait naître d'elle était prêtre et roi.

*Mov*

*Zk* 8. La sainte et bienheureuse Anne était stérile, et ils étaient tristes car elle n'avait pas de descendants, car c'était injurieux d'être stérile en Israël, car leur promesse était de la terre, et le précepte terrestre est donné par Moïse. Et Joachim et Anne demandaient avec des larmes et instance un rejeton du Seigneur, car ils avaient davantage d'audace auprès de Dieu à cause de leurs mœurs irréprochables. L'ange de Dieu s'étant rendu chez Anne lui porta la nouvelle: «fécondée tu mettras au monde un rejeton, et tu l'offriras en présence du Seigneur dans le temple de Dieu». Et Anne fut heureuse, et l'ange allant auprès de Joachim le lui dit. Et Anne étant enceinte mit au monde le fruit, et elle l'éleva trois ans et ils la donnèrent au temple de Dieu, offrande au Seigneur. Et elle travaillait au service du temple, filant le lin exquis et la pourpre.

9. Et lorsque ses quatorze ans furent accomplis, les prêtres demandèrent un homme décent, craignant le Seigneur et éloigné de tout mal selon le témoignage de tous les hommes, et qu'ils donnent la Vierge à une protection puisqu'elle avait été offerte par ses parents et de par l'ordre du Seigneur pour conserver inflétrie la virginité immaculée et sans défaut face à Dieu, afin qu'elle la garde pour demeure du Dieu Verbe comme l'avait dit l'Esprit-Saint par le mot du prophète Ezéchiel: «J'ai vu une porte fermée et scellée, et personne n'en sortait si ce n'est le saint Dieu d'Israël» (Ez 44, 2). Et lorsque les prêtres jetèrent les sorts sur les vieillards pieux, lui non plus ne le prit pas sur lui. Les prêtres dirent: «O homme, ne te détourne pas de Dieu, rappelle-toi Coré et Dathan, car c'est du Seigneur que te vient ton sort» (Nb. 16). Alors Joseph acquiesça à contre-cœur et prit en protection le temple du Dieu Verbe. Il rentra chez lui dans la région de Galilée.

*Mo* 10. Or Joseph avait quarante et un ans alors que la Vierge lui fut remise par le temple. Et pendant quatre mois, il resta en sa maison jusqu'à ce qu'elle reçut l'annonce de sa grossesse. Joseph avait quatre fils, Jacob, Simon, Juda, José (Matth. 13, 55); et il avait trois filles, Marthe, Esther et Salomé qui est la mère de Jacques et Jean et la femme de Zébédée, et Jean est appelé le fils de la sœur du Christ. Car comme les enfants de Joseph sont appelés les frères du Christ, ainsi aussi ses filles des sœurs, comme rejetons des sœurs et des frères, car en ce temps-là (on les appelait frères et) sœurs. Et Joseph et Cléopas étaient frères, la fille de Cléopas était Myriam, et on l'appelle sœur de la Théotokos, elle dont Jean l'évangéliste a dit: «Etaient debout près de la croix sa mère et la sœur de sa mère Marie de Cléopas» (Jn 19, 25), et les autres évangélistes indiquent que Joseph était auparavant engagé dans un mariage décent, et bien du temps il demeura célibataire.

*Zk* 11. Comme le dit Isaïe d'un tel homme et de la Vierge innocente: «Cette lettre sera donnée à un homme qui connaît l'Ecriture» (Is. 29, 11)



prodiges du Seigneur. De même ils l'entendirent de la bouche de Marie, et les prêtres ne crurent pas et lui donnèrent à boire l'eau de l'épreuve, et ils s'avèrent innocente devant le Sanhédrin, et tous les Hiérosolymitains furent stupéfaits. Et aux jours de la naissance de Jean, la bouche de Zacharie s'ouvrit. Et ayant pris Marie, il la plaça à l'endroit des Vierges après la naissance indicible. Et les Juifs furent irrités de cela. En effet la virginité de Marie était conservée vraiment inébranlable, et les sages éprouvèrent la virginité en lui faisant inhaler la fumée de cinamome, et en le lui mettant dans la bouche. Et la bienheureuse Marie avait quinze ans lorsqu'elle mit au monde à Bethléem celui qui avait été engendré intemporellement par le Père.

Mo

14. Naason le fils d'Aminadab engendra Salmon lorsque Josué fit traverser le Jourdain au camp des XII tribus (Rt 4, 20), et pour détruire Jéricho, ils cachèrent Rahab la courtisane que Salmon prit pour femme (cf. Jos. 2, 1s), puis il bâtit la ville de Bethléem aux confins de Juda, et il mettait au monde Booz (1 Chr. 2, 11). Et celui-ci a pris pour femme la moabite Ruth (Rt 4, 1s), afin que par elle il y ait une participation des justes à la bénédiction. Et à partir de la naissance de Ruth sont nées les Nations de la maison de David, et de sa descendance le Christ. Et Booz engendra Obeth, Obeth engendra Jessé et Jessé David (1 Chr. 2, 12; Rt 4, 22). Le prophète a dit par l'Esprit-Saint: «Tu n'es nullement le moindre des clans de Juda» (Matth. 2, 6). Or, Ephrata veut dire «ouverture», car par lui (on dit) David bienheureux. Il fut oint par Samuel roi divin, ce que le prophète a dit d'avance: «De toi me surgira un prince qui sera le pasteur de mon peuple Israël» (cf. 2 Sam 7, 7).

15. La bénédiction du grand patriarche Jacob s'accomplit qui a dit: «Que ne manque jamais un prince à Juda jusqu'à ce que vient celui dont est la royauté» (cf. Gen 49, 10). Et lui est l'attente des païens. Ce n'est pas au sujet de David que la prophétie a été dite, mais (au sujet) de celui qui de la descendance de David a vraiment pris le devenir humain à Bethléem qui s'appelle la ville de David. Il a été engendré de la sainte Vierge, par elle ont été ouvertes les portes de l'univers, faisant voir le Verbe créateur véritablement dans la chair, elle qui est la première ville de la province de Juda. «De toi surgira un prince» (cf. Is. 11, 1) a été dit non d'après David ni d'après d'autres rois, qui ont régné sur le seul Israël, mais de celui qui doit naître à Bethléem de la Vierge, et qui a régné divinement sur l'univers. Car pas seulement les Juifs l'emporteront dans le mystère du devenir-humain pour croire les premiers au Christ, car chez les païens les femmes impures des filles d'Israël obtiendront la pureté de Rahab, Ruth et Thamar, afin que l'assemblée des païens se prévale d'avoir ainsi une mère ancestrale, la sainte Vierge. Car comme les Juifs se flattent de leurs

rois et de leurs chefs, ancêtres de la sainte Vierge, ainsi pareillement l'Eglise (se flatte) des bénédictions par Ruth, Rahab et Thamar (Math. 1, 3, 5). Ayant compris leur salut et en mettant les grandes et antiques femmes parmi les rois et les chefs, elle a rendu Bethléem au rang de la crèche qui reçoit Dieu véritablement, à l'astre isolé, aux mages inséparables, au Verbe monogène, dans les limites terrestres des femmes vertueuses qui viennent des païens, des rois et des princes, (Verbe) qui a brillé à partir de la sainte Vierge impénétrable d'Israël, pareil au soleil universel qui prospère dans la course de l'Univers entier.

16. Or, Luc n'a pas compté les fils de la nature dans la généalogie, mais ceux de la loi; car lorsqu'un frère meurt sans enfants, un autre frère prenait la femme du frère et suscitait une descendance au nom du frère (Lc 20, 28), qui lui a été uni par la nature qui était dans son sein, le Christ. D'où (Luc) ne divise pas et indique jusqu'à Adam et jusqu'à Dieu. Or Matthieu indique à partir d'Abraham jusqu'au Christ que de leur génération devait naître le Christ (Matth. 1, 2, 16). Et la virginité angélique demeurait inviolable, et l'éclat de la beauté du visage apparaissait. Le visage incorruptible et couleur de rose se révélait à ceux qui le voyaient, comme un vallon se recouvre de toutes sortes de fleurs spontanées au printemps, spectacle enchanteur pour les yeux; et les yeux grands ouverts dans le visage. Combien davantage le modèle (est-il) plus valable que l'image du visage, les cheveux de la tête blonde, les bras et les doigts couleur de moût pleins de la grâce divine, le lait innocent et incorruptible coulait de sa poitrine sainte et immaculée, nourrissant le créateur de tout.

17. Et Joseph reposa en sa maison à Nazareth, rassasié (de jours) à LXXII ans, et ensuite Jacques le Juste fut le serviteur de la Vierge, l'ayant reçue de Joseph il la prit de Joseph. Lui la prenait en charge comme un serviteur doux et juste jusqu'à ce qu'elle soit confiée par le Christ à Jean, comme le dit Isaïe: «Je donnerai la lettre à un homme qui ne sache pas l'écriture» etc. (Is. 29, 12), et lui dit: «Je ne peux pas la lire car je ne connais pas l'écriture», ce qui présageait Jean le fils de Zébédée, car sur la croix le Seigneur de gloire a confié la Théotokos à Jean (cf. Jn 19, 26-27). Et la sainte était innocente après l'ascension du Christ, XLVIII et XII et un peu, et toute sa vie LX ans. Après la résurrection, il apparut à ses apôtres et les nourrit de pain et fut touché. Et il demeura parmi eux XL jours, puis il alla à la montagne des Oliviers avec ses apôtres. La bienheureuse entre les femmes se plaça devant le Christ, le suppliant le cœur déchiré et disant: «Mon Seigneur et mon Dieu, mon Créateur et mon Fils, que m'ordonnes-tu au moment de ton ascension dans la gloire du Père? Et ne me laisse pas sans visite dans ce monde, car au milieu

des païens il n'y a pas de repos pour moi, et l'ingratitude des Juifs, ô Seigneur, tu la connais bien. Maintenant, auprès de qui vais-je trouver refuge?».

18. Et le Seigneur dit à sa mère et Vierge: «La paix soit avec toi, ma douce mère. Ne te trouble pas car je monte vers le Père. Je ne t'abandonnerai pas, ma perle. Je ne t'abandonnerai pas, soleil de l'univers. Je ne t'abandonnerai pas, ô fleur inflétrissable. Je ne t'abandonnerai pas, ô nature innocente et sans ruse. Je ne t'abandonnerai pas, ô ma fidèle dans le monde entier. Je ne t'abandonnerai pas, ô mon arche indestructible de sainteté. Je ne t'abandonnerai pas, ô trésor de toutes les créatures, indicible chambre nuptiale de mon devenir-humain et tente spirituelle de mon économie incompréhensible. Je ne te perds pas de vue en te négligeant, mais comme je t'ai confié à mon disciple fidèle et bien-aimé, qu'en (te) voyant un peu au milieu de mes apôtres, ils soient soulagés», pour qu'après l'ascension du sauveur les apôtres soient consolés par elle en voyant la sainte vierge Marie comme un fils. Lui (Jean) et Paul et Pierre montaient souvent à Jérusalem, ils voyaient les lieux saints et allaient voir la Vierge. «Et toi tu vois les signes et les prodiges qui se sont accomplis en mon nom et la stupéfaction de l'univers, et la force de l'Esprit-Saint venir sur vous. Pourquoi ton cœur a-t-il douté en me voyant sur la croix à cause des péchés de la race humaine? Tu as raffermi ton visage grâce aux signes qui ont été accomplis en mon nom. Mais lorsque tu te prépareras à sortir de la chair, je n'enverrai ni l'ange, ni l'archange, mais moi-même je viendrai cueillir avec respect et avec une gloire éclatante ton âme qui brille plus que le soleil. Ne crains pas car je suis avec toi, et en te prenant, je te transposerai dans le jardin merveilleux et désiré».

19. Et la Vierge attendit la venue du Verbe de Dieu pour être libérée des chaînes de ce monde et pour que l'ascète soit apaisé de ses nombreuses douleurs. Et l'aspect de son visage ne changea pas, mais comme elle était naguère dans le temple du Seigneur, le teint merveilleux de son visage était orné des dons de l'Esprit-Saint, et il est resté inchangé et inflétrissable. Et ses mâchoires ne se sont pas fanées comme celles de Moïse, et la gloire de sa virginité n'a pas bougé. Or au moment de l'Ascension du Christ auprès du Père, les disciples partirent chacun suivant ce qui lui était destiné par l'ordre du Sauveur, et la sainte Vierge demeurait avec Jean à Jérusalem; et la bienheureuse Vierge habitait dans le lieu de ses parents à Jérusalem, et Jean la servait. Et il prêchait la parole de Vie à ceux de la circoncision. Et les ennemis redoutaient la Vierge, ceux-là qui disaient que le Christ est né homme et ne l'admettaient pas comme Théotokos; le considérant comme un homme mort, ils ne rappelaient ni ses miracles ni sa divine résurrection, car les esprits saisis par le mal perdent aussi leur intelligence.

Selon la (parole): «ceux qui combattent contre Dieu masquent leurs forfaits» (cf. Prov. 28, 13), et ils en tiraient avantage. Et la sainte Vierge pleine d'ascèse et de prières incessantes s'étant cachée habitait dans une maison silencieusement. Il y avait près d'elle des femmes vierges qui vivaient dans la continence avec la sainte et la servaient avec un amour spirituel. Et les Juifs avaient des doutes au sujet de la Vierge et ils disaient: «Elle ne doit pas vivre: les disciples du Christ se réuniront peut-être à nouveau et ils prêcheront le Mort comme étant un Dieu vivant et tout-puissant, et les païens ayant entendu, ils sèmeront un grand trouble parmi nous». Depuis lors les Juifs méchants s'étant enflammés de jalousie commencèrent à la gêner et à l'accabler de douleurs en humiliant la sainte: peut-être quitterait-elle le monde, ou mourrait-elle d'une tristesse excessive. La bienheureuse et sainte Vierge entendait tout cela, et comme une cité forte elle demeurait inflexible en gardant sa foi et son espérance en Dieu.

20. Elle souffrit de nombreux tourments de la part de Caïphe, et elle subit la persécution des Juifs. Car ils ne lui donnaient pas la permission de courir au saint tombeau du Seigneur ou de prier à Gethsemani qui était le lieu naturel du Seigneur, sinon en cachette et secrètement. Et au moment de l'assassinat de Jacques frère du Seigneur, ils accoururent avec le feu pour brûler la maison où se trouvait la souveraine. Et en se retournant le feu en brûla VII de parmi les Juifs, et Caïphe et Anne et un lévite chef des prêtres à moitié morts s'enfuirent. Et pris de peur ils n'osèrent plus s'approcher d'elle. Et il y eut le jour du baptême du Seigneur une foule barbare de Juifs qui allèrent au Jourdain saisir la mère du Seigneur et Jean, mais l'ange du Seigneur des armées les plaça d'un côté du fleuve, et eux peu à peu avaient l'audace de vouloir traverser le fleuve, et il en périt XX. Et il y eut le jour de l'Ascension de notre Seigneur Jésus-Christ, la sainte Vierge monta à la montagne des Oliviers pour prier là. Or eux foncèrent et jetèrent des pierres contre la sainte, et devenus furieux ils s'atteignirent mutuellement, et C hommes furent exterminés, ayant servi de cible aux pierres. Et maintenant qu'en écrivant les nombreuses persécutions je ne provoque pas la lassitude et le dégoût à entendre l'histoire de la mère du Seigneur.

21. En ce jour une vision apparut à la Théotokos qu'elle allait être mutée dans le monde des vivants. Et il avait en tête la bonne nouvelle du Verbe vivifiant, le Christ, que lui avait transmise le Dieu sans mensonge. Et l'ange porteur de bonnes nouvelles venait d'arriver près de la sainte Vierge Marie, et il lui dit humblement et d'une voix douce: «Mère sainte et chambre nuptiale de la béatitude; temple vivant, cité royale, chemin qui mène le genre humain vers le Christ. Le moment est venu où tu dois être

*Mou**Za*

mutée de ce monde auprès de Dieu qui t'a choisie pour être sa mère parmi les hommes, et comme rançon du monde entier ton Seigneur et ton fils le monogène s'est plu aujourd'hui à te muter glorieusement de ce monde dans la gloire insondable». La sainte Vierge entendit cela de l'ange et à l'instant même elle fut comblée de grâces inexprimables, sa mélancolie terrestre s'est dissipée et elle ressentit une joie spirituelle; la sainte Vierge appela auprès d'elle son confident Jean et les vierges saintes qui pratiquaient une vie d'ascèse près d'elle, et elle leur dit: «Serviteurs du Verbe de Dieu, écoutez la servante du Seigneur, car le Seigneur m'a fait miséricorde et il m'a pardonné, et heureusement il eut compassion de moi. Il est arrivé le moment où je serai mutée de ce monde vers Celui dont j'ai la nostalgie et qui, par pitié, a fait de moi sa mère sans père, lui qui était sans mère au commencement. A présent, vous, filles de la Jérusalem celeste, fils de lumière et enfants de la foi, fiez-vous à votre espérance le Christ, corrigez-vous en cette vie des illusions de Satan qui gerroie continuellement contre les serviteurs de Dieu, ne relâchez pas vos prières habituelles et gracieuses et soyez soutenus par la grâce du Christ». Et lorsque les vierges entendirent les paroles de la Théotokos qui allait être mutée de ce monde, elles s'inquiétèrent beaucoup. En versant des larmes, elles s'entouraient de leurs bras et se disaient entre elles: «Personne ne brille lorsqu'elle est privée de lumière, de la pure lumière du soleil et que la source inépuisable a tari; qui nous consolera-t-il lorsque le Consolateur du monde entier a disparu du milieu. Quand la muraille a été enlevée, personne ne survit dans la ville». Et la sainte Vierge demanda au Seigneur de voir les apôtres, car ils s'en étaient allés aux extrémités de l'univers pour raconter l'évangile du salut. Puis l'Esprit-Saint en avertit les troupes des apôtres, et les divins apôtres étant ravis sur des nuées, chacun dans leur contrée, en un clin d'œil ils vinrent tous ensemble accompagner la mère de Dieu. Selon la parole du Seigneur: «Où sera le corps, là aussi les vautours se rassembleront» (Lc 17, 37). Ils furent dispersés au moment de la crucifixion mais ils furent réunis par la résurrection, car il est dit: «Détruisez ce sanctuaire et en trois jours je le relèverai» (Jn 2, 19). Et David dit: «Bâtitteur de Jérusalem, Yahvé! il rassemble les déportés d'Israël» [Ps 147 (146-147), 2]. Et comme ils accompagnèrent le Seigneur au moment de l'Ascension vers le ciel, de même pareillement il fallait accompagner la mère du Seigneur au ciel.

22. La mère de Dieu ayant été invitée à être mutée auprès de son Fils le monogène, l'évangéliste prit le bois de cyprès, dont était faite la croix salutaire. Jean voulait avec les autres apôtres prier la mère du Seigneur de poser l'instrument de bois sur son visage de forme divine, de le bénir et de demander au Seigneur de faire du bien à la terre par son intercession.

Car la lèpre avait engendré la terreur sur la terre de Palestine, et surtout à Jérusalem. Pierre et Paul et Jean étant venu avec toute la foule se mirent à prier la mère du Seigneur. Et Paul dit: «O vierge toute-bénie, temple immaculé et voile du Verbe de Dieu, nous te prions, reçois cette icône de bois peinte par Jean en tes saintes mains, et bénis-la, et donne-la comme signe de la vie de ce monde, et prie ton fils et notre Dieu d'enlever par cette icône la lèpre du milieu des fils de l'homme, qui ont recours à ton intercession».

23. Et la bienheureuse Vierge dit: «Pourquoi m'obligez-vous, moi la servante du Seigneur, à faire en mon nom des choses qui ne conviennent pas? Vous êtes les disciples de notre Créateur le Christ, il vous a accordé pouvoir de chasser les démons, guérir les maladies, et enlever au monde son idolâtrie. Quoique vous vouliez, priez le Seigneur, et cela vous sera donné; car si vous avez reçu pouvoir de clore le ciel, et avez été institués princes sur la terre, et le Seigneur lui-même vous a nommés ses "amis", et de merveilleux miracles se produisent par vos mains, et par vos pieds la grâce est accordée à tous, alors rien ne vous sera impossible. Maintenant accompagnez-moi de vos prières, et se joignant à moi en paix et amour, conduisez-(moi) au port du Christ». Le bienheureux Paul dit: «Vierge sainte, nous sommes les mauvais serviteurs du Créateur du monde, qui a bien voulu s'incarner de toi, et nous avons été dignes par ton fils et notre Dieu de cette grâce apostolique que nous détenons. Toi tu es notre Théotokos et nous sommes les édits publiés dans ce monde; toi tu es l'épousée de la Trinité et nous sommes les trompettes qui annoncent ton enfantement ineffable. Nous t'implorons de nous donner cette icône, comme ton fils le monogène, qui livra au monde le bois de sa mort comme trésor de l'immortalité, persécuteur des démons, médecin pour les blessés, relique de Vie pour les fidèles, afin qu'en voyant (cette icône), ceux qui te désirent soient exaucés dans leurs prières».

24. Alors la toute bénie Sainte prit en ses saintes mains l'icône, éleva son bras qui a reçu Dieu vers le ciel et dit: «Seigneur tout puissant, Père bienfaiteur, qui a envoyé ton fils le monogène pour la vie du monde, afin qu'il prit chair de ton humble servante, qui a accompli les écrits de la Loi et des prophètes, et s'est élevé nouveau vers toi dans ta gloire paternelle et je t'implore, supprime la maladie de la lèpre du milieu des hommes, toi qui ôtas nos péchés par ton monogène, accomplis la demande de ces hommes élus qui furent expédiés par ta Parole pour sauver le monde et t'annoncer, toi, ton Fils et ton Esprit-Saint, pour te glorifier éternement».

25. Et une voûte de lumière se forma au-dessus de la sainte, et une lumière de nuage semblable à une croix tomba goûte à goûte sur la sainte icône. Et la sainte posa l'icône sur leur visage saint, et l'humecta avec

des larmes surabondantes qu'elle versait devant le Seigneur. Et Pierre prit l'image des main de la Théotokos, et ils se prosternèrent tous devant la mère du Seigneur, et ils lui demandaient de lui donner la bénédiction vivifiante; et ils la reçurent pleins de joie.

26. Et la sainte Vierge montait au lieu de prières, où elle s'exerçait à faire les prières quotidiennes, et comme par son enfantement elle surpassa la loi des femmes, de même aussi elle se trouva au-dessus de la nature humaine par sa mort, car elle a enfanté sans douleurs et sans peines, elle qui n'agissait pas selon nos lois terrestres et ne s'est pas éteinte par la maladie. Car l'homme a une double nature: premièrement, il enfante avec douleurs et meurt par la maladie, mais celle-ci était exempte de tout et sa (nature) humaine n'était pas en danger. Et la sainte Vierge mit ses vêtements neufs, et elle donna les anciens aux vierges, qui lui étaient toutes proches. Elle s'étendit sur le lit saint, et élevant les mains vers l'Orient, elle rendait grâces et bénissait Dieu. Et comme témoins de choses indicibles, les saints apôtres s'assèrent tout autour du lit et ils veillèrent. Et au milieu de la nuit il y eut un grand tremblement de terre; et les éclats brillèrent autour d'eux. Et soudain on entendit une voix douce qui se répandait en exhalant un parfum, et les chansons des troupes des puissances célestes qui descendaient avec le Verbe de Dieu, et le roi des Séraphins vint au milieu d'eux, et il remuait humblement ses lèvres en priant le Seigneur pour le salut de tous les hommes. Et alors qu'il remuait ses lèvres, vers le matin, la mère de Dieu s'endormit. Et le Seigneur de gloire a disparu lorsqu'elle a rendu son âme sainte entre les mains du Dieu vivant. Et l'âme de la sainte s'élevant, s'est mélangée aux armées des luminaires. Et on déposa la dépouille sur le lit, non pas comme un cadavre transfiguré, mais comme l'encens qui exhale le parfum des dons de l'Esprit-Saint. Et lorsque la sainte fut décédée dans la gloire de Dieu, les fidèles parmi les femmes et les saintes vierges qui étaient près d'elle se sont réunis pour la préparer et la couvrir selon la loi des défunts, afin qu'elles la portent à l'endroit où était dressée la croix du Seigneur, appelé Gethsemani. Et les bienheureux apôtres soulevèrent la sainte relique avec des torches et des cierges, des psaumes et des bénédictions, et les troupes des anges étant descendu, s'unirent à eux. Et la ville retentit grâce à leurs bénédictions spirituelles: ils chantaient les chansons célestes, agréables, accompagnées de danses, et ils entendaient les chants des anges, car la voix suave des êtres incorporels a résonné jusqu'à trois jours, et après trois jours le chant des anges a cessé. La foule bigarrée ayant entendu cela, elle se rassembla pour voir le fait miraculeux. Se précipitant sur les saints apôtres, ils voulaient ravir le saint et spirituel trésor divin, et ils furent frappés de cécité. Le chef des prêtres Sophonie s'accapara du saint cercueil, et il voulait le clouer

au sol. Car les saints apôtres l'ayant soulevé le portaient avec leurs mains saintes au (lieu) du repos Gethsemani et ses mains furent coupées des coudes et fixées à la civière. Et il pleurait, en criant «Malheur à moi». Il supplia Pierre et ses condisciples, et il dit: «Ayez pitié de moi, disciples du Christ». Pierre dit: «O Juifs égarés, vous ne repentissez pas dans vos cœurs impénitents, mais vous demeurez en arrière comme votre père Satan le révolté». Et les Juifs poussaient des gémissements. Paul dit: «Tournez-vous vers le Seigneur et professez la sainte Vierge comme Théotokos pour qu'on vous regarde avec pitié». La foule s'écria et dit: «Nous proclamons le Christ, fils de Dieu Père, qui s'incarna ineffablement de la sainte Vierge, que nous avons crucifié par ignorance, le considérant comme l'ennemi de Dieu: seulement ayez pitié de nous». Et l'ayant pris par les coudes, il approcha les jonctions des mains l'une de l'autre, et elles se soudèrent de nouveau comme avant. Et ceux qui s'étaient couverts de ténèbres furent illuminés par la foi et, ce jour-là, les Juifs et les païens furent baptisés en très grand nombre. Or les apôtres déposèrent le corps qui a reçu Dieu dans le cercueil, et ils le couvrirent selon la loi, et ils le gardaient pendant trois jours ainsi que l'avait ordonné le Seigneur, et ils entendaient les chants des anges qui retentissaient doucement; or, après trois jours, les bénédictions des anges cessèrent. Et les saints apôtres demeurèrent quelques jours à Jérusalem pour voir s'accomplir l'enseignement de l'évangile qu'ils avaient transmis aux Juifs et aux païens.

27. Or Barthélémy, l'un des douze, ne se trouvait pas parmi les autres; car telle était la volonté du Seigneur que cela fut ainsi, parce qu'il était allé avec Thomas aux Indes. Et lui venant ensuite auprès de Pierre et des autres apôtres, il leur supplia de lui montrer le trésor divin, la dépouille de la Théotokos. Et entouré d'une grande foule, il priait avec crainte et en tremblant. Ils s'empressèrent de réaliser le désir de leur frère, ouvrirent le cercueil et le trouvèrent vidé du corps qui avait porté Dieu, sans compter les bandelettes: et ils rendirent grâce au Dieu glorifié et, ébahis, ils comprirent qu'après que les bénédictions des anges eurent pris fin, son corps fut transporté par les légions d'anges de feu au pays des vivants, et auprès du bois de vie du jardin désirable, où il y a des plantes admirables et variées, disposées avec des fruits agréables à voir, et ils surent que la dépouille de la sainte Vierge demeura si peu dans le cercueil, car il n'était pas donné au corps qui a reçu Dieu de s'éterniser sur la terre, mais il allait monter au ciel, selon sa digne pureté. La vierge Théotokos fut glorifiée de cette manière, avec la gloire de son fils et de son Dieu. Aujourd'hui la mère du Seigneur de toujours a été mutée, car elle a goûté la coupe de l'immortalité, et elle intercède toujours pour nous. Et les lépreux qui étaient en ville se dirigeaient vers les apôtres qui les oignaient avec l'huile

et faisaient le signe de la croix avec l'icône; et tous les malades venaient au tombeau de la Vierge et ils se rétablissaient avec la grâce du Christ, de sorte que le bruit de la guérison se répandit partout en Judée. Alors Barthélémy déplora son sort, car il n'eut pas le temps de voir la dépouille mortelle, et il n'entendit pas les dernières bénédictions comme les autres apôtres, et il se désolait excessivement.

Les apôtres, voyant cela, voulaient consoler leur frère, ils lui remirent l'icône de la mère du Seigneur. Barthélémy la prit avec joie, et il monta en grande hâte en Arménie sur l'ordre de l'Esprit-Saint, car Sanatrouk avait mis à mort Thadée. Et lui venant au pays des Perses et des mages, il arriva dans leur ville royale, qui s'appelle Xorasan; il prépara dans le brasier une colonne de feu, et tenant la sainte icône en face du soleil, il arrêta ses rayons et l'obscurcit durant trois heures environ, et ils ne crurent pas, excepté huit mages qui adorèrent le Sauveur et reçurent le baptême de la (main) de l'apôtre qui les sépara du milieu des impies. Il vint au pays d'Antsévatik', où il entendit parler d'un rocher isolé, où des démons habitaient et ils séduisaient les gens du lieu. Procurant à cet endroit des elixirs infailibles pour exciter la maladie de toutes les passions exécrables avec le bruit des coups de marteau des forgerons, ils semaient la terreur par des prodiges redoutables. Les hommes de la région avaient pris le pli de flâner près du rocher, leur empruntant des rouleaux purulents par la souillure des passions, comme raconte le bienheureux Cyprien dans son livre. Et ils désignaient l'endroit par «Rocher des forgerons». Et le saint apôtre arrivant ici, donna la chasse aux forgerons faiseurs du mal, et il détruisit entièrement l'idole qui était au nom d'Anahide. Et les démons se rassemblèrent sur la haute montagne, du côté du Nord, et ils jetaient des pierres en très grand nombre, et ils poussaient des cris, des voix et des clameurs terribles. Or le saint apôtre bénit une petite croix, il la dressa sur la montagne, et, sur le coup, les démons disparurent. Plus tard, saint Grégoire emporta la croix apostolique avec lui, jusqu'à ce qu'il quittât ce monde. Et après un temps, la croix fut posée sur le sépulcre de Dtdad. Et l'endroit montagneux était une vallée pierreuse, au-dessus du grand fleuve qui se nomme «Tigres», près du château fort «Kangouar», qui se nomme «Agravak'ar», d'où coulent des eaux depuis les montagnes majestueuses au printemps. Celles-ci viennent franchir comme un fleuve les fondements du temple de la mère du Seigneur, et en bouillonnant, elles affluent vers le grand fleuve. Là le saint apôtre posa les fondements du temple de la Reine de ses propres mains, il érigea une petite chapelle, et l'appela «sainte Théotokos», et il y plaça l'icône et la confia aux saintes femmes; là il établit comme supérieure la sœur de Youshat, et il soumit les autres femmes à son autorité; il bâtit des cabanes monacales, donna

le lieu scabreux aux femmes, (leur) ordonna de veiller sur les fidèles et appela l'endroit «Hogeats Vank'» (au nom) de la mère du Seigneur, car Dieu accomplissait plusieurs prodiges en ce lieu par l'intercession de la sainte.

Et lui, l'apôtre, vint annoncer en Arménie la Parole de vie, et fut exécuté dans la ville d'Ourbanopolis, qui se nommait Barm, mais à présent on l'appelle «Hatamakerd» au nom de l'apôtre. Or la sœur de Youshat passa au-delà du grand fleuve, elle bâtit sa cabane au bas d'un petit rocher, et elle vécut ici dans l'isolement et fut enterrée en ce même lieu. Et il établit en cet endroit sœur Anne; or Anne construisit sa cabane au-delà de la vallée qu'on appelle «Tarpnats k'ar»; là elle mourut dans l'isolement, confiant l'endroit à Marthe sœur d'Ormztad. Et Dieu accomplit plusieurs signes par le moyen des femmes. Plus tard, saint Grégoire est venu instaurer un couvent, bâtissant des églises; mais il ne démolit pas le temple de la sainte, car il était fait par la main de l'apôtre.

28. Maintenant, ô toute bénie Théotokos, il n'y a pas ici ni or ni encens ni myrrhe pour les offrir auprès des mages à ta Nativité admirable ou construire une église splendide, mais à partir de ma pauvre intelligence ayant fait l'amalgame de ces deux hommes spirituels en un seul discours pour te plaire, comme les deux piécettes de la veuve de ton fils unique (qui est) le Seigneur de tout, intercède auprès du premier-né des créatures pour qu'il ne m'exclue pas des noces vitales, mais qu'auprès des saints je célèbre la sainte Trinité, maintenant et toujours et pour les siècles des siècles, amen.